

## COUP DE CŒUR, INFO...

### Gîte de GAUGE



Entre Toulouse et Bordeaux, dans le Sud Ouest de la France au coeur de la Gascogne, le Gers, terre de d'Artagnan et des mousquetaires, le département a le charme de la campagne. Il offre des paysages vallonnés et lumineux, son histoire et ses bastides, ses cours d'eau et ses chemins de Saint Jacques, ses fêtes traditionnelles, de ses festivals.

Vous voulez faire une halte dans ce département, rendez vous donc à Condom, en chambre d'hôte à la villa de Gauge. Vous y trouverez un havre de paix en bord de rivière. Si vous êtes adepte de la pêche ce lieu vous est particulièrement destiné.

Accueil chaleureux et convivialité garantie

Pour plus d'information consulter le site [www.gitedegauge.com](http://www.gitedegauge.com)



## DISCOGRAPHIE D'ANDRÉ MINVIELLE

"Cantol!": 1998 Harmonia mundi/Label uz

"L'abc d'erre de la vocalchimie"  
2004 La complexe articole de déterritorialisation /Harmonia Mundi

A venir, Septembre/ Octobre 2007 "Chansons la langue". La complexe articole de déterritorialisation. (Proposition au public de participer à la création de cet ouvrage par appels à souscription et ainsi mutualiser et coproduire ensemble-enseignements sur le site cité plus haut-)

Le projet " suivez l'accent" est en résidence dans la C.U.B. de Bordeaux de Mai à Juin, renseignements à L'IDDAC au 05 56 17 36 36 ou 05 56 94 43 43.

## L'ARTISTE DU MOIS

# ANDRÉ MINVIELLE



*André Minvielle est artiste musicien voc'alchimiste. Il a initié le projet " suivez l'accent" constitution d'une phonothèque des accents de la francophonie, des langues de France et autres langues à suivre. (site [www.larticole.org](http://www.larticole.org)) Compagnon de route de la Cie Lubat dé gasconha et ouvrier de la hestejada de las arts d'Uzeste depuis plus de vingt ans, fondateur du G.I.R.O.L - groupe d'intervention rapide orale libre- avec Marc Perrone, chanteur intègre, accordéoniste diatonique, auteur compositeur et ami.*

### La culture par quel nombre?

Je me souviens de ces enfants des écoles d'un quartier de Strasbourg, au cours de mon périple de collecteur/facteur du projet "suivez l'accent": les accents de la francophonie, des langues de France et autres langues à suivre (site [www.larticole.org](http://www.larticole.org)). A la question : quelles sont les radios que vous écoutez, quatre seulement étaient citées pour les 90% d'entre eux. Je leur ai dit qu'il fallait aussi savoir tourner le bouton à l'inconnu, pour écouter le monde, le chercher sur d'autres ondes, le capter comme dans une forêt où l'on se promène avec ses oreilles. Et en plus on y découvre tant de choses, et c'est gratis! Car, l'ennui qui nous guette tous, c'est le formatage industriel des styles, des formes et des genres du langage. Nous avons à faire barrage au domaine du même qui inonde nos oreilles et nos consciences sans trop le savoir. Voix neutres des signalisations des métros, aéroports, ascenseurs, voix de machines, répondeurs téléphoniques et rock n' roll, ton des journaux télévisés, des reality show, tonalité de la publicité. Tout nous dit : "Consommez avec bonheur, un pour tous, tous pareil". Standaracadémisations des goûts et des couleurs, identitarismes sur fond lisse, clinique et aseptisé à gogo. Je me souviens d'un des écrits de Félix Marcel Castan (1): "le peuple, veut une culture populaire?", ou il donnait son "point de voix" sur la culture, qui pour lui ne représentait qu'un même tissu tendu, fonctionnant comme le corps humain avec ses cellules, ses atomes, ses globules, ses synapses, où les informations circulent et cohabitent dans une complexité inouï, entre les fonctions basiques ou savantes, entre leur matière et leur essence. Il n'y a pas de séparation entre les formes primitives et savantes, simplement les entrées se font de manière anonyme ou d'autres demandent des exigences, des savoirs, et des clés pour comprendre. Mais ce sont véritablement les unes qui se nourrissent des autres, et inversement. Comme les musiques orales ont influencé les compositeurs de musique écrites savantes, ou comme Olivier Messiaen relevait le

chant des oiseaux pour le retranscrire au piano, ou encore la musique de jazz inventée par les Afro-américains, collectivement, une musique qui embrase le vingtième siècle à toute vitesse. Le gospel, le blues, les rythmes et les langues d'Afrique, le new-orleans, le ragtime, le be-bop, le free. Autant de branches sur le grand arbre à palabres. C'est cette idée que je veux suivre comme autant d'accents. Avec mon abcd' erre de la vocalchimie, mes chants manifestes et mes chansons la langue, je traverse, je déterritorialise mes pratiques et mes représentations vocales. Mon identité n'est pas fixée, mais se construit par apports d'altérité comme d'expérimentations, à la rencontre des autres. C'est de cela qu'il s'agit lorsqu'un artiste rencontre d'autres publics, à la lumière de l'expérimentation des territoires respectifs, connus ou inconnus, mis en présence dans le même temps. Chaque fois qu'un auditoire est placé face à cette belle complexité, j'ai le sentiment qu'il y est préparé parce qu'il est là pour y découvrir et s'y découvrir. Ce sont ces entrées qu'une politique publique de la culture doit ménager. Parce qu'elles ne sont pas liées au nombre et que la création passe par le chemin détourné, chaotique et décomplexé de chaque individu. Tout comme l'éducation. Expérimenter, Inventer, sont des notions fondamentales à tout peuple. De haut en bas, du centre et des cotés. Je me souviens que Dario Fo, homme de théâtre, prix Nobel de littérature en 1997, écrivait dans son livre « Le gai savoir de l'acteur » (2): "...Refuser les définitions, les jugements de valeur, les classifications de type aristotéliens - Je veux dire: dans l'échelle des valeurs il y a d'abord la tragédie, puis le drame, puis la comédie et ainsi de suite, jusqu'au théâtre de marionnettes, au saltimbanque, au paillasse...". C'est pourquoi, j'articule la complexité entre les territoires, car : " Le territoire ne vaut que par le mouvement par lequel on s'en sort."(Gilles Deleuze) (3) Et je rajouterai. " vive la République, vive la Transe." Pour rire.

ANDRÉ MINVIELLE

- (1) Felix Marcel Castan: Manifeste pour une décentralisation- anti régionaliste- (éditions Cocagne- Montauban)
- (2) Dario FO : " Le gai savoir de l'acteur " (éditions de l'Arche)
- (3) Gilles Deleuze : " L'Abécédaire de Gilles Deleuze " (éditions Montparnasse)